

Parce qu'ils étaient restés
fidèles à leurs idées,
19
militants ouvriers,
syndicalistes,
résistants et résistantes
de l'Aisne
ont été déportés vers
le plus grand centre
d'extermination nazi...



02

Mémoire Vive

DES CONVOIS

DES "45000" ET DES "31000"

D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

exposition, rencontre-débat



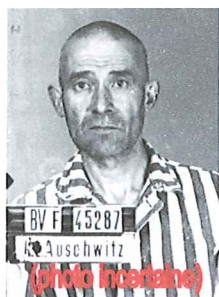
du 1^{er} au 30 Mars 2014

au Musée de la Résistance et de la Déportation

5 place Carnegie - Fargniers / 02700 TERGNIER



Les "19" de l'Aisne



Édouard, Eugène, BONNET
né le 23/09/89 à Paris 18e
domicilié à Chaury
meurt à Auschwitz le 11/09/42



Fernand, Ernest, BOUYSSOU
né le 19/02/02 à Châteaudun
domicilié à Quesey
mort à Auschwitz le 4/11/42



Léon, René, BUSARELLO
né le 20/04/84 à Fagnon (08)
domicilié à Solesons
Il meurt à Auschwitz le 30/11/42



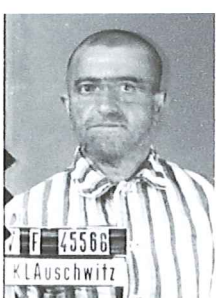
Paul, Eugène, CAILLE
né le 4/10/86 à Flavy-le-Marais
domicilié à Quesey
mort à Auschwitz le 17/09/42



Roger DEBARRE
né le 30/08/21 à Roye
domicilié à Quesey
recapacé, décodé le 15/06/87



Charles, Ferdinand, DEL-NERO
né le 1/05/88 à Boulogne-sur-Mer
domicilié à Villeneuve St Germain
mort à Auschwitz le 18/09/42



Louis, René, GALANT
né le 13/10/83 à Paris 5e
domicilié à Saint-Quentin
mort à Auschwitz le 21/01/43



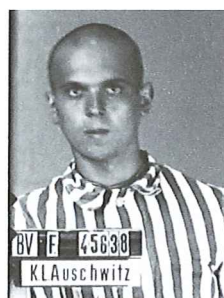
Andrée GIGAND, fille de Sophie
née le 4/03/21 à St-Bandry (02)
domicilié à Saint-Bandry
morte à Auschwitz



Sophie GIGAND, née Richet
née le 17/04/87 à Bezevoir
domiciliée à Saint-Bandry
morte à Auschwitz en 1943



Marcel, Camille, GOULLIARD
né le 23/08/03 à Quesey
domicilié à Fargniers
mort à Auschwitz le 7/10/42



Jean, Marie, Marcel, GUIER
né le 12/06/20 à Paris 14e
domicilié à Solesons
mort à Auschwitz



Marcel, Henri, Eugène, LENGLET
Né le 8/08/07 à Atraines (80)
domicilié à Saint-Quentin
mort à Auschwitz



Charles, Eugène, LÉPINE
né le 30/01/22 à Sannoie (85)
domicilié à Fargniers
mort à Auschwitz



Émile, Charles, MAILLARD
né le 25/01/06 à Venizel
domicilié à Solesons
mort à Auschwitz le 20/06/42



Armande RICHIER, fille de Marguerite
née le 18/11/16
domiciliée à Solesons
morte à Birkenau



Marguerite RICHIER, née Cardina
née le 18/10/78 à Paris
domiciliée à Solesons
morte à Auschwitz le 18/02/43



Odette RICHIER, fille de Marguerite
née le 10/09/11 à Lahymetz (65)
domiciliée à Solesons
morte à Birkenau le 7/04/43



Antoine, Jean-Baptiste, SUE
né le 17/02/02 à Anor (59)
domicilié à Hirson
mort à Auschwitz le 8/11/42



Jean, Maurice, François, TOUSSANT
né le 10/12/22 à Solesons
domicilié à Voual
mort à Auschwitz le 30/10/42

Ils étaient militants à la CGT et/ou au Parti Communiste Français, toutes et tous ont lutté contre l'occupant nazi, contre le fascisme et pour affirmer leurs idéaux de justice et de progrès social.

POURSUIVONS LEUR ENGAGEMENT EN LEUR RENDANT HOMMAGE

En participant à cette initiative de l'Institut CGT d'Histoire Sociale de l'Aisne
et de l'Association des 45000 et des 31000 d'Auschwitz-Birkenau.

Qui sont les 45000 et les 31000 d'Auschwitz-Birkenau ?

Pour la majorité d'entre eux, antifascistes, hommes et femmes à l'esprit rebelle, ils ont été des militants actifs du puissant mouvement social de 1936, ou - pour les plus jeunes - ont grandi dans ce contexte de luttes et d'espoir.

La montée des fascismes en Europe et une tentative de coup de force de l'extrême droite avaient précédé le Front populaire. C'est contre cette menace qu'un grand mouvement populaire s'était organisé. Combattant l'exploitation, refusant la soumission, et haïssant la guerre, ils étaient animés par un idéal de fraternité et d'internationalisme.

Engagés pour la plupart dans l'action politique, syndicale ou associative avant la guerre, leur entrée dans la résistance contre le régime de Vichy et l'occupant a été le prolongement et la traduction de leurs convictions.

Sous l'occupation, la police et l'administration françaises accentuent la répression engagée dès 1938 et légalisée en 1939, en internant militants et militantes en différents lieux, notamment des camps créés ou aménagés pour cet usage.

Contraints à la clandestinité dans un climat politique de revanche sociale, ils ont diffusé "sous le manteau" leur presse qui avait été interdite, distribué des tracts et organisé ou participé à diverses manifestations dénonçant l'occupant et la collaboration.

À partir de 1941, ces hommes et ces femmes se sont engagés dans des actions de sabotage et des attentats contre l'armée allemande.

Par mesure de représailles, l'occupant - avec l'aide de la police française - mit alors en place une politique d'otages, fusillant par dizaines des hommes maintenus en détention sans jugement. Ces exécutions sommaires ne mirent pas fin aux actes de résistance et eurent pour effet, au contraire, de développer une hostilité croissante dans la population. C'est pourquoi, Hitler et ses généraux décidèrent de les faire disparaître « dans la nuit et le brouillard » (*Nacht und Nebel*).

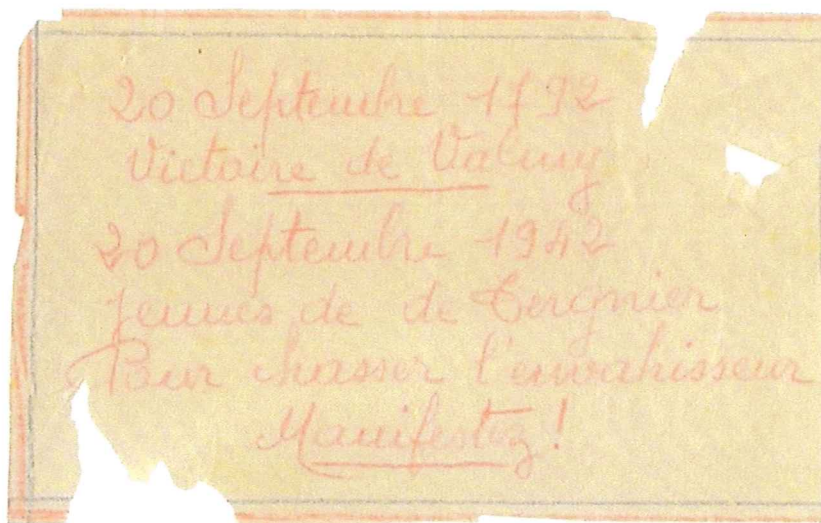
1175 hommes (*dont 14 de l'Aisne*) regroupés au camp de Royallieu à Compiègne (Oise) sont choisis avec soin pour être déportés dans le convoi du 6 juillet 1942. Plus de mille d'entre eux sont militants ou sympathisants communistes et nombre d'entre eux militants CGT.

Ils furent entassés dans des wagons à bestiaux pour être déportés vers Auschwitz-Birkenau.

Il en fut de même, quelques mois plus tard, pour les 230 femmes (*dont 5 de l'Aisne*) déportées dans le convoi du 24 janvier 1943. Généralement arrêtées plus tard, beaucoup étaient davantage impliquées dans les mouvements et réseaux de résistance. Un certain nombre d'entre elles avait appris l'exécution de leur mari. Presque toutes furent internées au fort de Romainville.

Les hommes et femmes de ces deux convois sont dénommés les « 45000 » et les « 31000 » à cause du matricule qui les désignait et qui fut tatoué sur leur avant-bras, comme pour la plupart des détenus enregistrés à Auschwitz. Sur les 1175 hommes, 119 ont survécu et 49 femmes sont rentrées sur les 230.

Tract Valmy
(appel à manifester
le 20 septembre 1942)
La région de Tergnier
est étroitement
surveillée par les
services français.
L'activité des FTP
y est intense.
Ce tract a été distribué
dans la nuit du
19 au 20 septembre
à Tergnier par
les communistes.
A la propagande des SS
qui se targuent d'être
les héritiers de "ceux
qui combattirent, voilà
150 ans, la Révolution
Française", les com-
munistes répondent
qu'à Valmy, "la France
révolutionnaire avait
remporté la victoire de
la Liberté sur les hordes
germaniques au service de la
réaction et de la tyrannie".



Extrait de
« L'Aisne » n°166
Mai 2008
(source : Archives
Départementales)

NB : Pour éviter toute mauvaise interprétation, nous tenons à préciser que les « 19 » ne sont pas les seuls militants CGT ou PCF de l'Aisne à avoir résisté à l'occupation nazie, ce ne sont pas non plus les seuls à avoir été déportés; ils sont ceux de l'Aisne qui ont fait partie des convois des 45000 et des 31000.

Soyez acteurs de notre histoire sociale

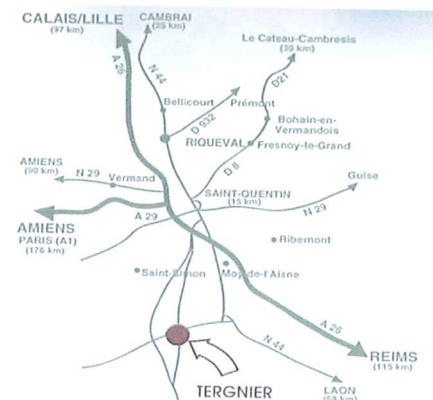
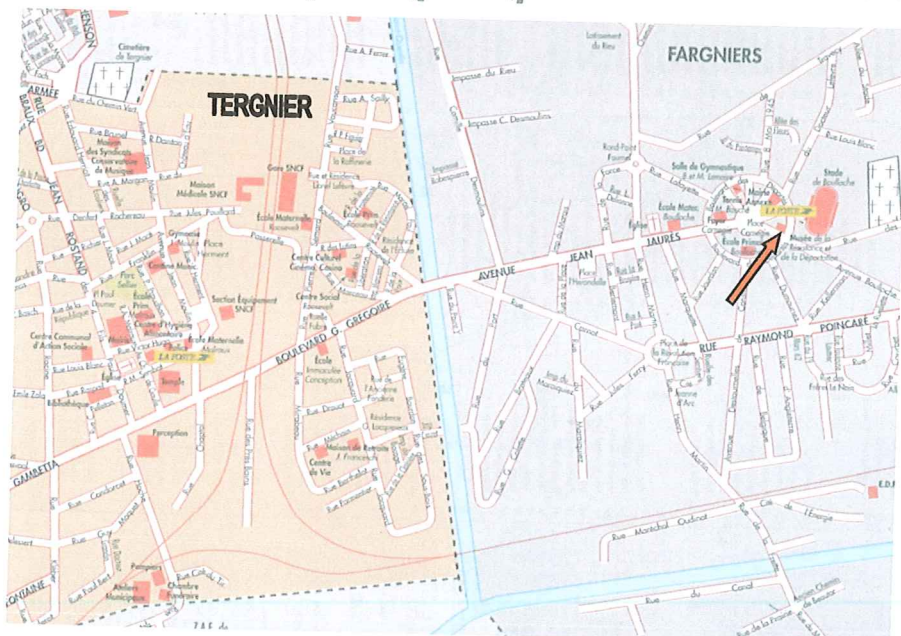
- ➔ Vous pouvez participer activement en allant déjà découvrir cette exposition durant le mois de mars ou mieux encore en participant à l'inauguration et à la conférence débat le samedi 1^{er} mars à 14h00.
- ➔ Mais aussi en essayant de compléter nos informations, vous pouvez voir que nous ne disposons par exemple pas de tous les portraits des « 19 », tout comme nous ne disposons pas non plus de leurs fiches biographiques complètes (lien de parenté, adresse, profession, engagements militants ...).
- ➔ Pour cela soit vous possédez des documents que vous pouvez nous prêter, soit vous connaissez des membres des familles concernées et il faut alors prendre contact rapidement avec eux, soit vous disposez d'un peu de temps pour effectuer des recherches auprès des services d'archives (locales, départementales ...).
- ➔ Sinon ou en plus vous pouvez aussi nous aider en renforçant notre institut, c'est-à-dire en y adhérant et en le faisant connaître autour de vous.

Il est de notre devoir de militants CGT de contribuer à ce que l'engagement de nombre de nos camarades qui ont risqué voire perdu leur vie pour la liberté ne sombre pas dans l'oubli où certains voudraient d'ailleurs bien les y laisser.



Institut CGT d'Histoire Sociale de l'Aisne
15 rue Anatole France 02100 Saint-Quentin
Tél : 03.23.62.31.17 - Fax : 03.23.62.83.48 - courriel : ihs-cgt02@wanadoo.fr

* infos pratiques pour se rendre au lieu d'exposition *



Musée de la Résistance et de la Déportation de Picardie - AISNE
 5 place Carnegie - Fargniers / 02700 TERGNIER
 Téléphone : 03.23.57.27.22 / Tél-Fax : 03 23 57 93 77
 Courriel : museeresistance02@gmail.com
 Site : www.resistance-deportation-picardie.com
 Ouvert de mardi au samedi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
 et le dimanche de 14h30 à 18h30 - Fermé le lundi

